Chant du premier de l'an
(En breton)

Men o suppli, christinien, da prestan o silenç
Hac a clefet gant bep sort rejouissanç
E he ganet er Verb celestiel
On guir Roue mab d'an Tad Eternel

5 refrain : Un astr brillant ha généreux
Zo deut don rentan evurus :

Eur Voerc'hes en eus roet, ne neusquet pel amzer,
En de d'eur mab bian, ebars en om faveur.
Hac e bromet roan hi goat evit on prenan
10 Deus er pec'het dimeus on tad guentan.

En de quentan dimeus er bla neve
E tiscoas dimp eur merc'h a c'harante
En eur scuil deus he goat en taquen quentan
Ro eure anean betec ar banac'h divoëan.

15 C'hanamp, c'hanamp victoar
Map ar roue a c'hloar
Zo disquenet en douar
C'hanamp dean eur c'hantiq amourouz

Mes penos credi zevel ma daoulagat
20 Pe gomprenan evit zelet do cad
Er rouane, gant ho c'halite vras
Oll o devoe aoun pe dostyont der plaç

Pa hejont d'adori
Bars en eur marchoci
25 Roue en oll aele.

Entre daou louen, ha ne oa den do he
Nemert Mari, e mab oar i barlen ;
Ni devoa man evit en mailluri
Nemert deillen er voul goen ([1]) e glascaz

30 En tri Roue pe entrejont er marchoci,
E stouaz prest evit en adori
A ma rejont dean peb eur presant
Aoür, myrrh, ezanç de brinç er firmamant

Evel er Rouane gromp dean hon presant
35 Evit se ne fel na aour na devant
Roamp dean on c'halon, ha quitam er pec'het
A galon vad, henes eo hi zouet

Chant du premier de l'an
(Traduction littérale)

Je vous supplie chrétiens de prêter votre silence
Et vous entendrez avec toutes sortes de réjouissances
Qu'il est né le Verbe célestiel,
Notre vrai roi, fils du Père Eternel.

Un astre brillant et généreux)
Est venu nous rendre heureux :) bis

Une vierge a donné, il n'y a pas longtemps

Le jour à un petit fils, en notre faveur.
Et il promet de donner son sang pour nous racheter
Du péché de notre premier père.

Le premier jour de la nouvelle année
Il nous montra une marque d'amour
En versant de son sang la première goutte
Il le donnera jusqu'à la dernière goutte.

Chantons, chantons victoire,
Le fils du roi de gloire
Est descendu sur terre ;
Chantons lui un cantique d'amour.

Mais comment oser lever les yeux
Quand je considère que, pour vous regarder,
Les rois avec leur grandeur
Tous ils eurent peur quand ils approchèrent du lieu,

Quand ils allèrent adorer,
Dans une écurie
Le roi de tous les anges.

Entre deux animaux. / Et ils étaient seuls,
Si ce n'est Marie, son fils sur ses genoux.
Elle n'avait rien pour l'emmailloter
Que la feuille du ([2]) qu'elle chercha

Les trois rois, quand ils entrèrent dans l'écurie
Se prosternèrent prestement pour l'adorer
Et ils lui firent chacun un présent.
De l'or, de la myrrhe, de l'encens au prince du firmament

Comme les rois faisons-lui notre présent,
Pour cela il ne faut ni or ni mouton,
Donnons lui notre coeur, et quittons le péché
De bon coeur, c'est là son souhait

[1] Hebouch foenn ? et touffe de foin
signé : marre

[2] Je n'ai pas pu savoir le nom de l'arbre en français.

Me zouet darc'h iec'het, prosperite
Graç dimp de nomp c'hoelet un de
40 Er baradoz, en palais en Drindet
Enon eman er plaç deus en evurustet.

Je vous souhaite santé, prospérité,
La grâce de nous revoir un jour
Au paradis, dans le palais de la Trinité
C'est là le lieu du bonheur.